

VILLEFRANQUE

Un trésor ornithologique

SUD-OUEST 13 Janvier 2009

La nuit tombe sur la roselière du quartier-bas de Villefranque, apportant avec son voile de brume abri et repos à des milliers de passereaux. Un milan royal fait son dernier tour d'observation en quête de proie. Un véritable trésor ornithologique que cette roselière pour Philippe Fontanilles et ses amis ornithologues, qui y ont pris leurs quartiers depuis cinq ans. Ils la visitent régulièrement, une à plusieurs fois par mois pour procéder à l'observation, au comptage et surtout au baguage (pose d'une bague) des oiseaux qui viennent y passer la nuit.

Ce travail de bénédictin se fait dans le cadre du CRBPO (Centre de recherche par le baguage des populations d'oiseaux) du Muséum national d'histoire naturelle et avec le concours du GOPA (Groupe ornithologique des Pyrénées et de l'Adour).

Des observations régulières

L'observation est saisonnière, organisée au gré des migrations des différentes espèces qui séjournent peu ou prou dans cette roselière. La pleine saison se situe au cœur de l'été, au mois d'août où la présence des ornithologues nécessite d'être quasi quotidienne.

En cette saison, les observations se font mensuelles ; Philippe et ses amis venus du grand Sud-ouest (André, Cyril, Francis, François, Fred, Jean-Marc, Patrice, Stéphane) passent la fin de semaine, harnachés de cuissardes, dans le marais. À la tombée du jour, au moment où les oiseaux recherchent calme et confort pour la nuit, ils tendent leurs filets discrets au bout de haubans. Un leurre sonore appelle les oiseaux pour la capture. La relève des filets se fait en plusieurs passages...

Commence alors un minutieux travail de collecte. Chaque oiseau est observé : son espèce, son sexe, son âge, l'état de ses graisses de réserve, l'aspect général de l'oiseau sont notés. Il est mesuré, pesé et bagué avant de lui rendre sa liberté...

Ce soir, ce seront essentiellement des Bruants des roseaux qui seront observés et quelques mésanges bleues. Dans cette vaste roselière, entourée de saules et de prairies humides, ils trouvent tranquillité et reposoir pour la nuit, avant d'aller chercher pitance, le jour, principalement des petites graines dans des milieux riches de biodiversité du voisinage, champs et prairies.

Les Bruants des roseaux migrent sur les Barthes de la Nive, à Ville-



Le Bruant des roseaux est l'espèce la plus observée par Philippe Fontanilles et ses collaborateurs. PHOTO A.E.

franque ou Bayonne, puis transitent vers l'Espagne ou l'Afrique du Nord. Certains vont hiverner sur place.

Mais d'où viennent-ils ? Sont-ils fidèles à ce site ? Le baguage apporte beaucoup de connaissances quand l'oiseau capturé est déjà bagué. Ainsi, ce furent de belles découvertes quand ces ornithologues ont « lu » les bagues d'oiseaux venant du Nord de l'Europe, de Norvège, Suède, Danemark et Belgique. Mais, comme ce soir et souvent, la plupart des lectures de bagues sont celles d'oiseaux fidèles au site ou à la région, comme cet oiseau bagué la même année au Pays Basque espagnol et contrôlé à Villefranque.

Partenariat

Le travail opiniâtre des ornithologues a permis également de surprenantes observations, unique pour le bassin de l'Adour. Ainsi celle du Bruant nain, vivant au nord de la Russie et qui a été observée en février 2007 à Villefranque et d'une Rousserolle isabelle, venant de l'Est de la Roumanie, observée ce dernier automne.

On y a également vu de nombreuses Rousserolles effarvates, des Phragmites des joncs, des Phragmites aquatiques, une espèce qui est en danger, celles de Bouscarles de Cetti ou Râles d'eaux dont on entend les chants mais si difficiles à observer. Cette roselière,

CONSIGNES

Si vous trouvez un oiseau bagué, relevez attentivement le numéro de bague, le lieu, la date, et l'heure où vous l'avez trouvé et envoyer votre observation à ph.fontanilles@laposte.net ou au Centre de recherche par le baguage des populations d'oiseaux, 55 rue Buffon, 75005 Paris.

la plus grande du Pays Basque, accueille une quarantaine d'espèces, essentiellement des passereaux. Elle est un milieu rare et à préserver.

Ces observations se font en partenariat avec les collègues espagnols de la baie de Txingudi, à l'embouchure de la Bidassoa entre Hendaye et Fontarrabie qui baguent les oiseaux depuis près de 60 ans. Elles sont aussi l'occasion de former des ornithologues ; l'étude des oiseaux par le baguage requiert des compétences et une autorisation ministérielle qui est délivrée suite à un examen. Jean Marc Fourcade est le nouveau reçu.

Cette richesse ornithologique largement ignorée mérite d'être connue par le grand public. Ce sera l'un des objectifs des ornithologues qui proposeront des rendez-vous aux intéressés lors de rencontres qui seront programmés dans un avenir prochain.

A.E.